

Tome I. N° 2

Octobre 1952

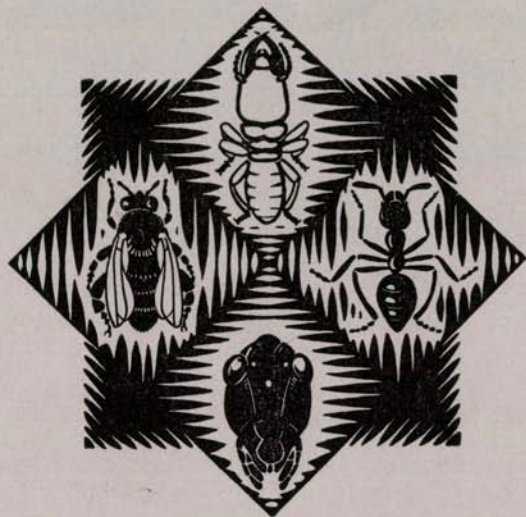
BULLETIN

édité par

LA SECTION FRANÇAISE

de

L'UNION INTERNATIONALE
POUR L'ÉTUDE DES INSECTES SOCIAUX



105, B^d RASPAIL
PARIS - 6^e

SUR LA POSSIBILITÉ DE FONDATION D'UNE COLONIE
PAR UNE FEMELLE ISOLÉE
D'*ÆCOPHYLLA LONGINODA* LATR.

par André LEDOUX (Toulouse)

Dans une note précédente (1), nous avons indiqué la très grande difficulté d'obtenir, en élevage, la fondation d'une colonie nouvelle par une femelle d'*Æcophylla longinoda* Latr. isolée, recueillie après essaimage.

La femelle fécondée, se désaile, pond, et une partie très faible du couvain se développe en ouvrières du type minor. On voit quelquefois apparaître des ouvrières de taille intermédiaire entre les types minor et major.

Nous n'avions jamais rencontré dans la nature de femelle désailée fondatrice de jeune colonie. A notre avis, la femelle isolée, incapable de creuser, est très vulnérable dans l'abri arboricole non fermé où elle se réfugie. Elle est détruite par de très nombreux prédateurs.

Or il nous a été donné d'observer quelques ouvrières de type intermédiaire s'échappant de la base d'un pétiole de *Ravenala madagascariensis* à Adiopodoumé (Côte d'Ivoire). Le nid ayant été ouvert, nous avons pu constater que sa population était formée de quelques ouvrières du type minor, de quelques ouvrières de taille intermédiaire, quelques larves et œufs entourant une femelle désailée. Les bords de la base du pétiole de *Ravelana madagascariensis* repliés jusqu'à se toucher ménagent entre eux un espace de section sensiblement elliptique. C'est dans cet espace que vivait la jeune colonie observée.

La femelle essaimante isolée avait dû chercher refuge en cet endroit à une époque (un à deux mois plus tôt) où les bords du pétiole jeune n'étaient pas encore coalescents.

1) C. R. Ac. Sc : p. 228, t. 431-432. Séance du 31 janvier 1949.

En l'absence de nid de *Pheidole*, protégée des *Agama* et des mantes, elle avait pu fonder cette petite colonie.

Cette observation confirme bien l'hypothèse que nous avons avancée, que la femelle isolée d'*Æcophylla longinoda* Latr., en raison de son incapacité à se défendre et de sa faible prolificité, ne peut, en général, fonder une colonie nouvelle, sauf en des circonstances exceptionnelles analogues à celles décrites ci-dessus.